

Le Singe et le Chat

Numéro d'inventaire : 1979.01702.1

Auteur(s) : P. Algis

Georges Dascher

Camille Charier

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Charier (C.)

Collection : Fables de La Fontaine

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Saumur

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Papier et impression bichrome. Couverture collée sur carton. Adhésif. Cadre en L renversé, gravé en bleu et blanc (animaux; signé Algis).

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,1 cm (dimensions fermées)

largeur : 34 cm (dimensions ouvertes)

Notes : Mention en sur-impression "Fables de la Fontaine - 16 Sujets . 19" (erreur). Verso: "Singe et le Chat" signé Er. Richa

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : Élémentaire

Représentations : scène : animal, zoomorphe / Un chat et un singe en costume humain devant une cheminée.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

SINGE ET LE CHAT

Bertrand avec Itaton, l'un singe et l'autre chat,
Commensaux d'un logis, avaient un commun maître.
D'animaux malfaisants c'était un très bon plat :
Ils n'y craignaient tous deux aucun, quel qu'il pût être.
Trouvait-on quelque chose au logis de gîte,
L'on ne s'en prenait point aux gens du voisinage :
Bertrand dérobaît tout ; Itaton, de son côté,
Était moins attentif aux souris qu'au fromage.

Un jour, au coin du feu, nos deux maîtres fripons

Regardaient rôtir des marrons.

Les escroquer était une très bonne affaire :

Nos galants y voyaient double profit à faire :

Leur bien premièrement, et puis le mal d'autrui.

Bertrand dit à Itaton : Frère, il faut aujourd'hui

Que tu fasses un coup de maître ;

Tire-moi ces marrons. Si Dieu m'avait fait naître

Propre à tirer marrons du feu,

Certes, margus verraient beau jeu.

Aussiôt fait que dit : Itaton, avec sa patte,

D'une manière délicate,

Écarte un peu la cendre, et retire les doigts ;

Puis les reporte à plusieurs fois ;

Tire un marron, puis deux, et puis trois en escroque ;

Et cependant Bertrand les croque.

Une servante vient : adieu mes gens. Itaton

N'était pas content, ce dit-on.

Ainsi ne le sont pas la plupart de ces princes

Qui, flattés d'un pareil emploi,

Vont s'échander en des provinces

Pour le profit de quelque roi.

En. RICHÉ.

C. CHARIER, éditeur à Saumur.



LE SINGE ET LE CHAT

¶